

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant

ABONNEMENTS :

Reboux-Tourcoing : Trois mois. 13.50 Six mois. 26.50 Un an. 50.50

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois. 18 fr. La France et l'Étranger, les frais de poste en sus.

Le prix des Abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue, jusqu'à réception d'avis contraire.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LEGALES et JUDICIAIRES

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant

INSERTIONS :

Annonces : la ligne. 20 c. Réclames : 30 c. Faits divers : 50 c. On peut traiter à forfait pour les abonnements d'annonces.

Les abonnements et les annonces sont reçues à Roubaix, au bureau du journal, à Lille, chez M. QUARRÉ, Libraire, Grande-Place; à Paris, chez MM. HAVAS, LAFITTE et C^o, 34, rue Notre-Dame des-Victoires, (place de la Bourse); à Bruxelles, à l'Office de Publicité.

Table with 2 columns: Item (e.g., 3 0/0, 4 1/2, Emprunts) and Price/Value.

Table with 2 columns: Item (e.g., Change sur Londres, Café good fair) and Price/Value.

Dépêches de MM. Schlagdenhauffen et Crépézières à Roubaix par M. Balleau-Grymonprez.

Cotons : Ventes 200 bal., marché calme livrable raidissant.

Cotons : Ventes 10,000 b. Marché soutenu, livrable 1/16 de hausse.

Recettes du premier jour 2,000 balles.

ROUBAIX 30 AVRIL 1877.

Bulletin du jour

C'est demain que les Chambres reprennent leurs travaux. Les radicaux opportunistes et intrépidités se montrent toujours résolus à harasser le cabinet...

qu'est le plus grand péril du moment. Au lieu de s'inquiéter du mouvement catholique, qui ne saurait porter ombrage qu'aux malhonnêtes gens...

L'Allemagne s'est émue de la grande conspiration socialiste qui travaille la société moderne. La Gazette nationale de Berlin la dénonce dans les termes les plus énergiques.

En Italie, un décret vient de dissoudre tous les sociétés affiliés à l'Internationale, dont le but commun est de supprimer la propriété, la famille et toute religion.

En d'autres termes, dit le correspondant du Journal des Débats, il s'agit de substituer une couche nouvelle à celle des détenteurs actuels du capital et du sol.

Qu'on ne vienne donc plus nous parler de l'agitation cléricale ! cet épouvantail imaginaire, inventé pour détourner nos yeux de l'agitation démocratique !

M. Jules Simon nous a déclaré, en prenant le pouvoir, qu'il était « profondément républicain » et « profondément conservateur ».

LÉON DUVILLIER.

La guerre d'Orient.

EN EUROPE

Armées du Danube. — On assure que le passage du fleuve par les Turcs n'a pas eu lieu; il n'y a eu que quelques démonstrations sur des îles de la frontière.

DÉPÊCHE TÉLÉGRAPHIQUE.

Constantinople, 29 avril, 2 heures matin. Officiel. — S. M. le Sultan a adressé à son Excellence le Sardar Ekrem ainsi qu'aux commandants des armées impériales du Danube...

Le gouvernement russe avait rompu ses relations diplomatiques avec nous et nous ayant déclaré la guerre, nous nous voyons dans la nécessité de recourir aux armes.

Sur la Côte d'Asie : les troupes d'Alexandropol continuent leur marche.

Le bombardement du fort Saint-Nicolas continue. Les dommages sont peu importants.

Le Corps Loris et Melnikoff sont campés à Bueschekdiklar (7).

Le Journal de Mulhouse du 27, s'occupe de certains bruits de remaniement général de la carte de l'Europe.

L'Allemagne obtient un magnifique cadeau : la Hollande avec ses ports qui lui ouvriront l'Océan; la Pologne jusqu'à

Tout le peuple ottoman se considère comme le gardien et le serviteur des familles de nos soldats. Votre souverain sera toujours avec vous et prêt au besoin à déployer, pour accéder à votre secours, l'étendard sacré du Kalifat et du Sultanat...

Monténégro. — On télégraphie de Raguse, le 23 avril, à l'agence Havas, que les Turcs ayant tué un infortuné dans les environs de Podgoritz, le prince de Monténégro a fait dire au commandant que, si de pareils faits se renouvelaient, il ferait pendre tous les officiers qui lui tomberaient entre les mains.

EN ASIE. Les petites localités où ont eu lieu les premières rencontres ne se trouvent pas aisément sur les cartes, d'autant plus que l'orthographe et la prononciation varient.

Sur la Côte d'Asie : les troupes d'Alexandropol continuent leur marche.

Le bombardement du fort Saint-Nicolas continue. Les dommages sont peu importants.

Le Corps Loris et Melnikoff sont campés à Bueschekdiklar (7).

Le Journal de Mulhouse du 27, s'occupe de certains bruits de remaniement général de la carte de l'Europe.

L'Allemagne obtient un magnifique cadeau : la Hollande avec ses ports qui lui ouvriront l'Océan; la Pologne jusqu'à

la Vistule, complétant celle qu'elle possède déjà, et enfin la Bohême qui se trouve perdue pour les Habsbourg.

Quant à la France, à laquelle on a bien voulu penser aussi, on lui reprendrait Nice, la station d'hiver aimée et préférée, pour la rendre à l'Italie, en compensation, elle recevrait Colmar et Mulhouse, c'est-à-dire la Haute-Alsace.

L'attention est délicate et nous en sommes ravis; mais nous avertissons les redresseurs de torts auxquels nous devons la nouvelle carte d'Europe dont il vient d'être question, qu'ils ne devaient pas s'arrêter en si bon chemin.

M. Jean Dollfus, député d'Alsace au Reichstag, n'ayant pu prendre la parole dans la discussion où l'on a entendu M. de Moltke, vient d'adresser à tous ses collègues et aux journaux allemands une lettre fort détaillée qui contient une protestation contre les crédits militaires exigés par le gouvernement allemand.

Cette lettre, que publie l'Industriel alsacien, est pour nous une preuve des armements incessants de l'Allemagne, dont le budget de la guerre a doublé depuis sept ans.

Voici, quelles ont été les causes de ces protestations, au dire du Figaro.

Le 26 avril, six bataillons turcs, avec une batterie, se sont retirés dans la direction de Kars devant une reconnaissance des troupes russes.

Le bombardement du fort Saint-Nicolas continue. Les dommages sont peu importants.

Le Corps Loris et Melnikoff sont campés à Bueschekdiklar (7).

Le Journal de Mulhouse du 27, s'occupe de certains bruits de remaniement général de la carte de l'Europe.

L'Allemagne obtient un magnifique cadeau : la Hollande avec ses ports qui lui ouvriront l'Océan; la Pologne jusqu'à

lonté dictatorial de Populus, il allait en avant, criant plus haut que tous, et poussé par la terrible émigration du crime, dépassant ses rivaux dans leur chemin maudit.

Désormais il ne s'arrêterait plus; si loin qu'il fallait aller, il irait; son ambition unique était de ne se laisser devancer par personne et d'avoir devant les masses, l'initiative des résolutions les plus terribles.

La Faraude, dont les derniers bons instincts s'étaient réveillés lors de la visite du banquier Bellefleur, oubliabientôt une émotion passagère.

Grâce à la situation occupée par le Gréveur à la mairie du Panthéon, la E-raude eut à discrétion des vivres, et la caisse municipale s'ouvrit sur les somnations de son mari.

Dès lors elle abandonna le taudis de la rue Saint-Etienne du Mont pour s'installer dans l'appartement d'un riche propriétaire que la terreur avait chassé de Paris.

Elle vit les armoires après en avoir fait sauter les serrures, et des toilettes sorties de chez Worth et Laferrière se drapèrent sur les maigres épaules de la Faraude.

Waddington a approuvé le professeur; il a même ajouté qu'il pouvait hautement affirmer les appréciations qu'il avait émises en chaire, sur Danton et Robespierre.

Les choses en étaient là lorsqu'hier, samedi, M St-Réné Taillandier monta en chaire, salle Gerson, en présence d'un auditoire composé de près de 600 personnes.

Alors des cris de : Vive Robespierre, se firent entendre au milieu d'un vacarme épouvantable où tombait de temps en temps le nom de Dupanloup et le cri répété de : vive Victor Hugo.

Il est bon que l'on sache que dernièrement dans la Revue des Deux Mondes, M. St-Réné Taillandier avait fait faire la critique de la Légende des Siècles.

M St-Réné, encouragé par la majorité, fit pendant un quart d'heure, face à l'émeute; en vain il essaya de prendre la parole, les vociférations les plus sauvages couvraient sa voix.

En présence d'une pareille manifestation, M St-Réné se leva, prit ses livres sous son bras et parut lentement, au milieu des cris de : Vive St-Réné Taillandier! d'un côté et de : Vive Robespierre! de l'autre.

M St-Réné Taillandier bien que prévenu à l'avance de ce qui devait se passer, n'avait pas voulu qu'il vint des sergents de ville.

Voici encore un magistrat qui préfère déposer sa toge et briser sa carrière que de subir les caprices ministériels.

Nous avons annoncé la démission de l'honorable M. de Waru, ancien sous-préfet de Douai, transporté de la sous-préfecture de Sedan à celle de Châlons.

Le sous-préfet de Sedan, empêché par une invitation antérieure, répondit aussitôt par le télégramme suivant :

« Impossible de vous recevoir, dîne en ville. »

Le soir, à 8 heures, il y eut échange de quelques explications d'où il résultait que M. Dumarest, tout en faisant palte de velours au sous-préfet de Sedan, le desservait au ministère.

Il y eut désormais quelques froides danses rapports de ces deux fonctionnaires. On raconte même que les députés s'étaient sur ce sujet, partagés en deux camps, les uns tenant pour le préfet, les autres pour le sous-préfet : Guéhen, et Gibelins, Capuletes et Montaigus.

Feuilleton du Journal de Roubaix du 1er Mai 1877.

— 46 —

ROUTE DE L'ABIME

PAR RAOUL DE NAVERY

XX. CORRESPONDANCE (suite)

C'est l'émeute déchaînée, la guerre civile, le massacre entre frères. Les canons des remparts sont traînés sur les hauteurs de Montmartre. On assassine les généraux en plein jour.

L'armée est à Versailles, je pars pour la rejoindre.

J'ai serré Conrad dans mes bras en le suppliant de quitter Paris.

je m'appuie... laissez à Coelia le seul être qui puisse désormais la comprendre !

Tant que durera la crise dans Paris, Paris restera ville fermée.

ROLAND D'IVRÉE. XXI

LE CLUB DES FOLIES-BERGÈRES. La salle des Folies-Bergères, après avoir subi des transformations successives, venait d'être choisie pour salle de conférences.

Dans la voie terrible qui menait Paris jusqu'au fond de l'abîme, il fallait qu'on poussât les masses abruties, qui gorgées de vin allaient bientôt vouloir se gorger de sang.

Chaque soir donc la foule s'étouffait dans la salle des Folies-Bergères. On avait organisé sur le théâtre une sorte de bureau ayant son président et son secrétaire.

d'eau se trouvait sur le tapis. A peine la séance était-elle ouverte que la parole appartenait à qui la prenait.

Ce qui se débitait chaque soir d'inepties, de lieux communs, quand on ne descendait point plus bas, serait impossible à répéter.

Le soir-là on eût dit la foule sous l'empire d'une surexcitation imprévue.

Ce débauché, ce paresseux, que l'on avait vu jusqu'à l'avènement de la Commune traîner de sordides guenilles, avait subitement fait peau neuve.

Il se trouva soudain dans son élément. Alors lui revinrent à la mémoire les bribes de dangereuses lectures faites au hasard et partout, dans les journaux malsains et les livres obscènes.

Il se trouva soudain dans son élément. Alors lui revinrent à la mémoire les bribes de dangereuses lectures faites au hasard et partout, dans les journaux malsains et les livres obscènes.

Il se trouva soudain dans son élément. Alors lui revinrent à la mémoire les bribes de dangereuses lectures faites au hasard et partout, dans les journaux malsains et les livres obscènes.

Il se trouva soudain dans son élément. Alors lui revinrent à la mémoire les bribes de dangereuses lectures faites au hasard et partout, dans les journaux malsains et les livres obscènes.

Il se trouva soudain dans son élément. Alors lui revinrent à la mémoire les bribes de dangereuses lectures faites au hasard et partout, dans les journaux malsains et les livres obscènes.

Il se trouva soudain dans son élément. Alors lui revinrent à la mémoire les bribes de dangereuses lectures faites au hasard et partout, dans les journaux malsains et les livres obscènes.

Il se trouva soudain dans son élément. Alors lui revinrent à la mémoire les bribes de dangereuses lectures faites au hasard et partout, dans les journaux malsains et les livres obscènes.

Il se trouva soudain dans son élément. Alors lui revinrent à la mémoire les bribes de dangereuses lectures faites au hasard et partout, dans les journaux malsains et les livres obscènes.

Il se trouva soudain dans son élément. Alors lui revinrent à la mémoire les bribes de dangereuses lectures faites au hasard et partout, dans les journaux malsains et les livres obscènes.

Il se trouva soudain dans son élément. Alors lui revinrent à la mémoire les bribes de dangereuses lectures faites au hasard et partout, dans les journaux malsains et les livres obscènes.

Il se trouva soudain dans son élément. Alors lui revinrent à la mémoire les bribes de dangereuses lectures faites au hasard et partout, dans les journaux malsains et les livres obscènes.

Il se trouva soudain dans son élément. Alors lui revinrent à la mémoire les bribes de dangereuses lectures faites au hasard et partout, dans les journaux malsains et les livres obscènes.

Il se trouva soudain dans son élément. Alors lui revinrent à la mémoire les bribes de dangereuses lectures faites au hasard et partout, dans les journaux malsains et les livres obscènes.

Il se trouva soudain dans son élément. Alors lui revinrent à la mémoire les bribes de dangereuses lectures faites au hasard et partout, dans les journaux malsains et les livres obscènes.

Il se trouva soudain dans son élément. Alors lui revinrent à la mémoire les bribes de dangereuses lectures faites au hasard et partout, dans les journaux malsains et les livres obscènes.

Il se trouva soudain dans son élément. Alors lui revinrent à la mémoire les bribes de dangereuses lectures faites au hasard et partout, dans les journaux malsains et les livres obscènes.

Il se trouva soudain dans son élément. Alors lui revinrent à la mémoire les bribes de dangereuses lectures faites au hasard et partout, dans les journaux malsains et les livres obscènes.

Il se trouva soudain dans son élément. Alors lui revinrent à la mémoire les bribes de dangereuses lectures faites au hasard et partout, dans les journaux malsains et les livres obscènes.

Il se trouva soudain dans son élément. Alors lui revinrent à la mémoire les bribes de dangereuses lectures faites au hasard et partout, dans les journaux malsains et les livres obscènes.

Il se trouva soudain dans son élément. Alors lui revinrent à la mémoire les bribes de dangereuses lectures faites au hasard et partout, dans les journaux malsains et les livres obscènes.